

LES ANNONCES SONT RECUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place  
de la Bourse 8.  
ABONNEMENTS : 3 mois 6 francs  
6 mois 11 francs  
1 an 21 francs  
France et Colonies, 9 fr. 17c. 32c.  
Étranger, 12 fr. 22c. 40c.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 15 de chaque mois

## La Paix du Soviet et l'Allemagne

La paix rêvée par le Soviet de Pétrougrad, la paix « juste, démocratique et immédiate », la paix sans annexion et sans contribution est la grande pensée des Lenine et des Trotsky qui tiennent à l'Europe à apprendre à connaître à ses dépens. Et c'est là évidemment un détail que les anarchistes du Soviet regardent comme négligeable, mais qui n'en est pas moins d'importance essentielle.

Il est curieux de noter que la presse d'outre-Rhin elle-même, ou au moins une partie de cette presse, semble vouloir ôter leurs illusions aux socialistes de Pétrougrad.

La Vossische Zeitung, organe des prétendus libéraux de l'empire allemand, écrit en effet relativement aux projets pacifistes de Lenine et de sa bande : « Les maximalistes, eux aussi, ont toujours affirmé ne pas vouloir de paix séparée, mais bien une paix générale. Ils ont réclamé également une paix sans annexions. Par suite, il nous est impossible d'abandonner la ligne de conduite que nous avons eu jusqu'ici à l'égard de la Russie. » C'était là une réponse avant la lettre, et une réponse tout à fait édifiante aux étranges propositions russes dont nous avons publié hier les grandes lignes.

De son côté, la Frankfurter Zeitung, qui est l'un des organes les plus autorisés de l'opinion allemande et que l'on peut considérer comme l'un des plus importants organes officieux de la Wilhelmstrasse, avise charitablement le même Lenine qu'il fait fausse route. « Le chemin que Lenine veut prendre pour faire cesser l'effusion de sang nous paraît absolument impraticable, déclare ce journal. Il part de cette idée que l'exemple de la Russie sera suivi partout, et d'abord en Allemagne. Cette idée absurde renait de nouveau dans les cerveaux de ces idéologues ignorants du monde et que leurs longues années d'exil empêchent de voir les réalités de la politique. » On ne saurait dire plus clairement aux maximalistes de Pétrougrad et d'ailleurs qu'ils ne doivent pas compter que les Boches souscriront à leurs formules de paix.

Ah ! certes, non, il ne sera pas suivi en Allemagne, l'exemple de la Russie. L'Allemagne est si peu disposée à se résigner à une paix sans conquêtes que, en ce moment même, elle est en train d'examiner jusqu'où elle étendra ses terrains d'annexion.

Le kaiser s'approprie à joindre aux titres pompeux dont le chef de la maison des Hohenzollern est déjà pourvu ceux de grand-duc de Courlande et de prince de Lithuanie, en attendant qu'il fasse de la Finlande sa proie. Quant au Habsbourg de Vienne, il aspire à régner sur la Pologne russe — laquelle serait liée à la Galicie — et il ne dédaignerait pas de mettre aussi sur sa tête la couronne de souverain du royaume lombard-vénitien... si les Italiens et leurs alliés lui permettaient cette suprême fantaisie. Tout ceci, bien entendu, sans préjudice de quelques autres extensions territoriales à l'ouest de l'Europe et dans les Balkans.

Car l'ogre germanique a grand appétit. Et son appétit s'affirme d'autant plus impérieusement que la lamentable défection russe permet à l'Allemagne de se croire plus sûre de la victoire.

Si les illuminés du Soviet de Pétrougrad étaient capables d'entendre raison et s'ils n'étaient pas de simples instruments entre les mains de quelques bandits à la solde de l'Allemagne, on pourrait leur donner à méditer l'averissement de Quinet que nous citions il y a quelques jours. Enseignant l'hypothèse d'une démocratie qui se ferait cosmopolite, celui que l'on a si justement appelé un prophète écrivait : « Comme elle serait la seule qui se détacherait du sol natal, elle serait inamoviblement dupe de toutes les autres, et principalement de la démocratie allemande qui, restée toute neuve, a conservé toutes les passions et toutes les ambitions à la fois, celles de classe et celles de race. »

C'est à la démocratie française qu'Ed-

gar Quinet adressait cette parole de sagesse et de clairvoyance, mais la démocratie russe, s'il y avait encore en Russie une démocratie digne de ce nom, pourrait en faire à l'heure actuelle son profit. Si elle préférait se complaire dans son triste aveuglement, elle serait perdue à tout jamais, et la Russie avec elle.

CAMILLE FERDY.

## La Succession de l'ex-président Monier

Paris, 12 Novembre.  
Contrairement à un bruit qui avait couru au Palais, la désignation du successeur de M. Monier, au poste de président de la Cour d'appel de Paris, va être faite assez rapidement. A quelques jours, le nouveau Premier sera nommé. Plusieurs noms sont mis en avant. On désigne notamment trois conseillers à la Cour suprême et un président de Chambre à la Cour d'appel. Il semble que, dans l'état actuel des choses, le candidat qui a le plus de chances de l'emporter soit un conseiller à la Cour de cassation ou le siège depuis treize ans et qui fut directeur des Affaires civiles au ministère de la Justice.

## PROPOS DE GUERRE

### Le Proletariat des Lettres

Un écrivain, M. Lorenzi de Bradi, écrit dans la *Battaille* un éloquent plaidoyer en faveur du « prolétariat des Lettres », plaidoyer qui est en même temps un réquisitoire sévère et juste contre les exploités du travail intellectuel.

« Je voudrais disposer d'assez de place pour reproduire intégralement ce courageux article. Le commis de magasin, dit-il, la couturière, le terrassier, l'ouvrier industriel, tous ceux qui peinent en bas de l'échelle, secouent par moment la tyrannie des rapacités patronales. Le prolétariat des Lettres n'a pas cette puissance. »

Ayant enfanté dans les privations et les souffrances l'œuvre qu'il croit bonne, l'écrivain se met en quête d'un éditeur, car un chef-d'œuvre sans éditeur n'est rien. Or, pour quelques honnêtes maisons que de mercantiles l'âme des marchands de papier l'œuvre est refusée ou acceptée. Si elle est acceptée, l'auteur reçoit une misère ; si elle n'est pas acceptée, il est traité de « d'outres portes. »

Un de mes amis qui a déjà eu quelques succès de librairie, s'apercevait récemment que son éditeur le « carottait », sur le nombre des exemplaires vendus. Il n'a eu d'autre recours que d'aller porter son prochain manuscrit dans une autre maison, qui le grugera peut-être également.

Non, l'ouvrier des Lettres n'est pas défendu et moins que jamais maintenant que les questions intellectuelles sont restées au dixième plan. Verlaino est mort à l'hôpital, de même notre concitoyen l'admirable Jean Lombard. D'autres subiront et subiront le même sort tant que le prolétariat des Lettres ne sera pas, lui aussi, organisé.

Jadis, l'écrivain, fier de son indépendance, se fiait de sa solitude. L'espère que nul ne pense ainsi. Ce n'est pas le Métro, ce ne sont pas les sardines en boîtes qui ont fait la grandeur de notre pays. M. Anatole France n'est qu'un faiseur de livres, mais je sais des étrangers qui nous aiment à cause de ses livres.

M. Lorenzi de Bradi demande un syndicat des Lettres, actif et courageux pour soutenir les prolétaires des Lettres. Le public ne peut se désintéresser tout à fait de la question, lui qui demande à l'écrivain la dose quotidienne d'illusion qui l'aide à avaler cette mauvaise drogue qu'on appelle la vie.

ANDRÉ NÉGIS

## Le Ministre de l'Instruction publique d'Italie à Paris

Paris, 12 Novembre.  
M. Berenini, ministre de l'Instruction Publique d'Italie, est arrivé ce matin à Paris. Il a été reçu par M. Daniel Vincent, qui lui a souhaité la bienvenue au nom du gouvernement français ; M. Bonin-Langare ambassadeur d'Italie à Paris et le prince Ruspoli, conseiller de l'ambassade.

## 1.199<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 12 Novembre.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :  
« Sur le front bois Le Chaume-Besozvaux, l'activité de l'artillerie a continué pendant la nuit.  
Nuit calme sur le reste du front. »

## LA GUERRE Duel d'artillerie dans les Flandres et sur le front du bois Le Chaume

### L'AVANCE ANGLAISE EN PALESTINE

Paris, 12 Novembre.  
La Commission sénatoriale des Affaires étrangères a entendu M. Barthou qui s'est expliqué sur toutes les questions concernant la politique internationale. M. Clemenceau a remercié M. Louis Barthou au nom de l'unanimité de la Commission, de la clarté et de la franchise de l'exposé qu'il a fait devant elle.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 12 Novembre.

Faisant face à l'envahisseur, les Italiens luttent énergiquement sur la Pieve, sur la rive droite de laquelle ils se sont repliés. Derrière ce fossé, ils se rejettent sous la protection d'une artillerie qui a entamé et poursuit une vigoureuse action. On ne saurait trop louer l'énergie des troupes qui ont couvert la retraite depuis Udine jusqu'à la Pieve, combattant sans cesse, enrayant la poussée de l'ennemi par de vigoureux contre-attaques, le harcelant sans répit, l'inquiétant même sur ses ailes, s'accrochant à tout mouvement de terrain, détruisant ponts et voies de communication. Leur défense de Congliano marquera dans l'histoire d'une ville qui n'en est plus à compter les furieux combats dont elle fut le théâtre et qui fut érigée en duché pour illustrer la victoire de Montecchi.

La résistance opposée par l'armée italienne derrière la Pieve est celle d'une force qui sait quelle est le dernier rempart qui couvre Venise.

Les troupes britanniques qui consolident en Flandres les positions qu'elles ont récemment conquises, recueillent, en Palestine, les fruits de leur victoire de Gaza. Leur cavalerie poursuit, la pointe aux reins, les Turcs en retraite dans la direction de Bourir et qui n'ont d'autre ressource que de faire sauter les nombreux dépôts de munitions qu'ils ont accumulés en vue d'une offensive contre l'Égypte.

## Le Gouvernement fera aujourd'hui d'importantes Déclarations

Paris, 12 Novembre.

Aujourd'hui, lundi, le gouvernement se réunira successivement en Conseil des ministres, à 9 h. 30 et en Conseil de Cabinet à 11 heures et il est évident que, vu les événements, l'on y arêtera les conditions de la communication à faire demain à la Chambre par le président du Conseil.

Or, il est certain que cette communication ne saurait être tout entière faite en séance publique, sans qu'il y ait inconvénient au point de vue de la Défense nationale.

On peut donc prévoir, qu'au début de la séance de demain mardi, le président du Conseil fera une déclaration qui sera sans doute assez brève ; après quoi, la Chambre se constituerait en Comité secret, pour que le président du Conseil puisse compléter cette déclaration.

## SUR LE FRONT ITALIEN

### Nos Alliés sont prêts à la Bataille

Paris, 12 Novembre.  
Le général Foch resta provisoirement en Italie, où il aura à jouer un rôle prépondérant dans la direction des opérations.

C'est le général Fayolle, qui collabora avec lui dans la Somme, qui commandera l'armée française envoyée dans la Péninsule.

## La concentration des armées italiennes

New-York, 12 Novembre.  
Le correspondant de l'Associated Press télégraphie du quartier général italien, Italie du Nord, le 12 Novembre :  
La reconstitution de l'armée italienne sur les lignes offensives nouvellement choisies est maintenant un fait pour ainsi dire accompli. Les troupes couvrent les positions, les canons sont mis en place, les tranchées sont occupées. Toute l'immense organisation se prépare pour la bataille qui est maintenant proche. Le moral des soldats est excellent et une grande résolution anime tous les rangs de l'armée italienne.

## LES FORCES ALLIÉES

La présence des forces alliées est considérée de la plus haute importance pour l'effet moral sur les troupes italiennes qui, jusqu'à présent, supportent tout le choc, ainsi que pour sa valeur stratégique.

Les déclarations de l'Angleterre quelle continuera à envoyer des troupes artistiques de temps en temps d'apparence, aucun avait pour empêcher le progrès de l'invasion de l'Italie, donne la plus grande satisfaction et éveille ici le plus grand enthousiasme. Le moral des soldats est excellent et une grande résolution anime tous les rangs de l'armée italienne.

## L'HEROÏSME ITALIEN

La splendide dévouement de la cavalerie arrière-garde a, malheureusement eu, comme suite, la mort du major général de

au début. La résistance offerte à l'avance ennemie révèle une vigueur qui n'est, certes, pas un signe d'un moral défaillant chez les Italiens. L'application du principe de l'unité de direction est d'un bon augure pour les opérations futures. Attendons les résultats avec confiance.

## Des Alpes à la mer

Paris, 12 Novembre.  
Le correspondant de l'Associated Press au quartier général italien télégraphie, le 12 novembre, au New-York Herald (retardé dans la transmission) :  
Des observateurs des positions avancées au front disent que l'avance autrichienne n'est plus la même impétueuse des jours précédents. Il est évident que l'ennemi ralentit sa marche en s'éloignant de sa base, et en allongeant sa ligne de communication vers l'arrière.

Les plus forts canons dont les Autrichiens aient fait usage jusqu'à présent sont leur type 120, qui correspondent à peu près à notre 150 millimètres. Les autres canons employés par eux sont des petites pièces, de campagne et de montagne. Ils ne peuvent pas faire avancer leurs grosses pièces, à cause, sans doute, de l'état des ponts et des routes détruits ou bouleversés par les Italiens dans leur retraite.

La bataille continue à s'étendre sur un large front, depuis le Tenthio, vers l'est de l'Agliamento, ensuite, vers le Sud jusqu'à la mer ; mais ce sont des actions détachées qui ont lieu pendant que les forces principales des deux côtés établissent leurs positions.

## L'Union sacrée

Milan, 12 Novembre.  
MM. Giolitti, Salandra, Luzzatti et Boselli, réunis chez le président de la Chambre, M. Marcora, ont délibéré pendant deux heures, avec le président du Conseil, M. Orlando. Dans cette réunion, sans précédent en France, l'union sacrée fut définitivement scellée.

## Le kaiser à Gorizia

Bâle, 12 Novembre.  
On mande de Gorizia que le kaiser est arrivé, hier, sur le théâtre sud-occidental de la guerre, où il a été reçu par l'empereur Charles.

## UNITÉ D'ACTION L'Entente et la Guerre du Droit

volontairement, est entrée dans la plus périlleuse des guerres.

## LA FRANCE COMBAT À DROITE

Assés, dès que la lourde menace germanique s'est appesantie sur elle, l'instinct fraternel du peuple de France, sans qu'il ait besoin d'explications, s'est trouvé d'accord avec son gouvernement pour se défendre. Alors que l'ennemi campe encore dans les plaines du Nord, des divisions françaises quittent le front pour s'acheminer vers l'Italie avec une célérité qui faisait autant d'honneur à l'esprit de nos chefs qu'à leur méthode d'organisation. En ce moment, par toutes les voies ferrées, par toutes les routes, soldats français et anglais, canons et munitions se déversent sur le front des Alpes. Le secours ne sera pas inégal à la grandeur du péril.

Mais puis-je parler de secours, quand il s'agit de peuples frères et de la même idéal et résolu à tous les sacrifices pour que cet idéal triomphe ? Les nations qui combattent en ce moment sur l'immense ligne de feu qui va de la mer du Nord à l'Atlantique ne sont point comparables à quelque association d'aventuriers avides qui domment soigneusement le compte de leur mise et réclament des bénéfices proportionnés.

## LES ALLIÉS COMBATTENT POUR TOUS

Il ne s'agit point de vulgaires égoïsmes ou d'actions isolées. Nos armées ont le combatant pas chacun pour soi, mais pour tous. Ils ne combattent pas seulement pour leurs foyers, ils combattent pour que soit préservé tout ce qui est le bien de l'humanité dans le monde, tout ce qui fait le prix de la dignité de la vie. Ils combattent pour mettre fin à la barbarie scientifique et à la cruauté organisée, pour que sur la terre les hommes puissent respirer librement. Ils combattent pour que les nations puissent connaître la paix, la justice, le respect du droit, sans être courbés sous une loi de fer. Les Alliés doivent mettre en commun toutes leurs ressources, toutes leurs énergies, toute leur volonté de vaincre.

Un seul front, une seule armée, une seule nation, voilà le programme à exécuter. La victoire. Si, après quarante mois de guerre, après toutes les leçons que les événements nous ont infligées, les peuples alliés n'ont pas été capables de cette union sacrée internationale, alors, malgré les sacrifices consentis, ils ne seraient pas dignes encore de la victoire. Leur armée n'aurait pas su s'élever à la hauteur de leur cause.

## L'ŒUVRE DU COMITÉ INTERALLIÉ

Mais cette unité d'action, cette fusion des efforts vers lesquels aspirent depuis si longtemps les peuples alliés, comment les faire passer des rêves ou des velléités dans le domaine des faits. Nos armées ont résolu le problème par un procédé de discipline brutale ; par eux, il y a un peuple maître dont les autres sont les serviteurs. Nous, nous sommes des peuples libres, qui ne pouvons pas nous résigner à être assujettis à un autre peuple. En temps de guerre, cette indépendance est à la fois une force et une faiblesse : une force, parce qu'elle s'accompagne d'une capacité de résistance que ne connaissent pas les nations soumises ; une faiblesse, parce qu'elle rend plus difficile la coordination des opérations militaires.

C'est pourquoi le Comité interallié a été créé. C'est pourquoi il a été décidé que la direction d'exécution de la guerre, telle sera l'œuvre de ce Comité de guerre interallié. C'est pourquoi les peuples alliés, dans la mesure de leurs ressources, ont été appelés à participer à l'œuvre commune.

## L'ITALIE ENVAHIE

A côté des représentants de l'indéfectible Angleterre, je salue avec une fraternelle émotion le représentant de l'Italie, la généreuse nation accablée en proie à des épreuves que venait un prochain avenir à faire au gouvernement italien d'avoir voulu, malgré les soucis de l'heure, être représenté dans notre réunion par un de ses membres les plus distingués, M. Berenini. Les terribles angoisses que traverse en ce moment notre sœur latine resserrent les liens qui nous unissent ; l'Italie nous devient plus chère à l'heure où la barbarie allemande menace les générations de nos villes, nos villages, nos cités vénitennes si longtemps opprimées. Nous ne devons pas, nous ne pouvons pas oublier qu'en août 1914, c'est la neutralité héroïque de l'Italie qui nous a permis d'imposer à l'envahisseur la totalité de nos forces.

Nous ne devons, nous ne pouvons pas oublier qu'en mai 1915, c'est au moment où l'armée russe sans munitions reculait sous les coups répétés de Hindenburg, que l'Italie,

Feuilleton du Petit Provençal du 13 Novembre

LE — 147 —

## Roman de Christiane

TROISIÈME PARTIE

### PÈRE ET FILS

... Des sautes qui, par instants, quand elles devenaient trop fortes, trop violentes, entraînaient l'arrêé brusque de la respiration.

Elle n'était plus pâle ; son visage était plutôt marbré. Des taches violacées couvraient ses pommettes, descendaient à ses joues.

Les domestiques, en la voyant traverser le vestibule, s'étonnaient.

Pourquoi cette visiteuse sortait-elle sans que le maître — selon l'habitude qu'il avait — l'eût fait reconduire ?

Pourquoi avait-elle cet air égaré ?

Cet air de folle ?

Ils se le demandèrent.

Celui qui l'avait introduite... celui dont elle avait payé les renseignements bien va-

gues d'un billet de cinquante francs... courut à elle.

Madame repart ?... questionna-t-il en s'inclinant.

Il dut répéter sa question pour qu'elle l'entendit.

Et comme elle répondait d'un signe de tête affirmatif — elle n'aurait pu peut-être prononcer un mot à ce moment-là — il offrit obséquieusement :

« Elle fit de la tête un nouveau signe affirmatif. Ensemble, ils sortirent. »

Dehors, l'air très vif... de cette superbe après-midi d'avril, jamais quelque peu la pauvre femme, qui dut cependant s'arrêter deux fois avant d'atteindre la grille.

La grille non loin de laquelle stationnait la voiture qui avait amené Inès. Le cocher, descendu du siège, semblait s'intéresser énormément à une partie de billes qu'avait entamée sur la chaussée trois gamins du voisinage. En apercevant sa cliente il revint à sa voiture qui, Inès étant montée, fila un instant après, pendant que le domestique songeait :

« Est-ce que ça serait la femme de l'opéra d'hier, par hasard ?... Après ce qu'elle m'a demandé, on pourrait le croire... Et cependant pourquoi ferait-elle du mystère... comme ça ?... »

Puis se frappant le front :

« C'est plutôt une amie... une bonne amie qui est venue aux renseignements et qui ne veut pas trop se faire connaître. »

Et, en regardant le vestibule de la maison :

« Légitime ou pas... elle m'a l'air bien malade, la pauvre dame ! Et le patron, vraiment, n'est pas galant de ne pas seulement l'avoir fait reconduire. »

Assise sur les coussins, dans une pose de souffrance, Inès se disait, songeant à Servières :

« Est-il sincère ?... ou n'est-ce pas, une fois de plus, une indigne comédie qu'il joue ? »

« S'il était sincère... si vraiment il avait été poussé par le repentir... par l'espérance d'une réhabilitation partielle... par de bons... par de nobles sentiments... à tenter cette opération... cette guérison que Pierre... son fils était venu implorer de faire... et s'il avait été loyal, consciencieux dans l'accomplissement de cette tâche... s'il avait fait son devoir... oui, vraiment alors sa situation de veuf et les accusations très justes... très logiques d'Inès était épuisable. »

Sincère... l'était-il ?

Dans le désarroi de ses pensées, il y avait des minutes où elle se disait :

« Oui... il a eu des accents qui ne trompent pas... des protestations... des élans qui semblaient venir de son cœur. »

Et elle tressaillait, en proie à un frisson étrange, un frisson qui n'était plus de même

nature que ceux qui l'avaient parcourue jusqu'à alors.

« Un frisson de compassion... de pitié... presque. »

Mais bien vite, à cette pensée, d'autres succédaient.

« D'autres qui étaient toutes différentes. »

« D'autres empreintes de scepticisme... de négation... qui lui faisait se dire :

« Des mensonges encore... des mensonges toujours. »

Et puis :

« Cet homme est capable de tout... Ne l'a-t-il pas prouvé déjà ? Sur la pente du mal, on ne sait plus se retenir... on glisse... on glisse... d'infamie en infamie... de forfait en forfait. »

« Que ferai-je si ce malheureux vient à mourir ? »

Certes cette pensée lui était pénible.

Elle ne comportait cependant plus pour elle l'effrayante, insupportable douleur qu'elle avait ressentie jadis, alors que venait de lui être faite la révélation du premier crime.

Elle souffrait toujours... mais d'un souffrance qui n'était plus une abominable torture... qui semblait comme un peu indolente... comme un peu lointaine.

Dans son cœur, depuis vingt ans, des changements s'étaient produits.

Les blessures d'alors s'étaient fermées... des plaies, à vif, se cicatrisaient.

« Que ferai-je si ce malheureux vient à mourir ? »

Elle se posait de nouveau la question.

Mais à cette question aucune réponse précise n'était par elle donnée.

Avertisseur-elle Pierre. Était-ce son devoir de mettre le fils en garde contre le père ?

Où... puisque celui-ci était coupable... était criminel.

« Coupable... criminel... Tout à l'heure, elle en doutait. »

N'en douterait-elle pas toujours ?

Et si cela était faux... si Servières était innocent, en parlant à Pierre comme elle en avait l'intention, ne compromettrait-elle pas à son tour la plus monstrueuse des injustices ?

« Son fils lui-même ne s'en rendrait-il pas compte ? »

Et ne se retournerait-il pas contre elle qui avait échauffé une telle accusation ?

Qui pouvait le dire ?

Sa raison vacillait.

Elle avait à présent la tête en feu, les oreilles bourdonnantes.

Un Dieu ! cette maladie qui couvait en elle depuis des mois... dont elle ressentait les premières atteintes de temps à autre... insidieusement... cette maladie n'allait-elle pas la terrasser ?

Et que deviendrait Pierre s'il en était ainsi ?

« Si elle venait à mourir ? La voiture, en s'arrêtant brusquement,

l'arracha à ces tristes... à ses angoissantes pensées. »

Elle se trouvait devant sa villa.

Les deux vieux, du perron, devaient guetter son retour.

« Ah ! voici madame. »

« Elle était souriante, heureux de la revoir. »

« Madame a fait une bonne promenade ? »

Mais elle ne répondit pas... Et le sourire s'éteignit net à leurs lèvres quand ils virent leur maîtresse descendre du perron.

« Elle restait courbée... Elle haletait... Elle donna une pièce d'or au cocher, en disant : »

« Gardez tout. »

Puis comme cet homme se confondait en remerciements, elle lui tourna le dos, fit quelques pas vers la grille.

Tout effort lui était atrocement douloureux.

Yvon et Catherine se regardaient, angoissés :

« Mon Dieu ! dans quel état se trouve madame ! »

« En se poussant, n'osant parler ni l'un ni l'autre, puis, s'entretenant réciproquement à faire, ils offrirent tout à coup leur aide à Inès qui venait de s'appuyer au mur. »

« Elle accepta. »

« Ils la guidèrent... la conduisirent jusqu'à sa chambre. »

PAUL ROUGE.

(La suite à demain.)



qui l'anime et cette volonté il faut qu'elle existe à la fois chez les gouvernements et à tous les degrés de la hiérarchie...

TENIR EST LE SECRET DE LA VICTOIRE

Ce ne sont pas les Alliés, ce ne sont pas les défenseurs du droit qui risquent de succomber, à moins qu'ils ne consentent eux-mêmes à leur propre défaillance...

ON PEUT AVOIR CONFIANCE

En août 1914, la France, pays de 40 millions d'habitants, de faible natalité, avec nos frontières artificiellement délimitées et dessinées par nos ennemis eux-mêmes pour lui rendre impossible à la fois la défensive et l'offensive...

Discours de M. Berenini

M. Berenini prend la parole. Il affirme la reconnaissance de l'Italie pour l'aide précieuse que lui apporte la France. Il ajoute : Cette solidarité se rattache à l'identité des raisons idéales et politiques qui font de nos peuples un seul peuple poursuivant la guerre commune de la civilisation contre la barbarie...

Discours de M. Lloyd George

M. Lloyd George a pris la parole après M. Painlevé. Après s'être félicité de la création du Conseil supérieur des Alliés dont les armées opèrent sur le front occidental, l'orateur a regretté que faute de temps, l'Amérique et la Russie n'aient pas pu être consultées...

La Situation en Russie

« La Russie se ressaisira », dit l'ambassadeur des Etats-Unis à Pétersbourg. Washington, 12 Novembre. Le ministère vient de recevoir un télégramme de M. Francis, ambassadeur américain à Pétersbourg, qui exprime son opinion sur la situation en Russie...

Une réaction contre les maximalistes

London, 12 Novembre. Le Daily Telegraph a publié un article qui se garderait bien de raconter ce qui s'est passé à Pétersbourg, mais qui donne l'explication de leur silence. Il est évident que des groupes importants de troupes désapprouvent le coup d'Etat, qu'ils ont balayé les maximalistes en de nombreux endroits...

L'anarchie règne dans le pays

Le front dégarni de troupes. Genève, 12 Novembre. On télégraphie de Zurich au Journal La Suisse, que le coup d'Etat maximaliste a été provoqué par l'argent allemand, et que, si l'Allemagne active le mouvement révolutionnaire, c'est parce qu'elle craint de voir partir de ses frontières les troupes allemandes...

Tsariskoi-Selo aux mains des cosaques

London, 12 Novembre. Dans une note communiquée aux journaux, l'Amirauté annonce que les régiments fidèles au gouvernement provisoire et à la révolution, en complet accord avec le Soviet des cosaques et toutes les organisations démocratiques, ont occupé la ville de Tsariskoi-Selo et la principale station radiographique. Les rebelles se retirent en foule désordonnée sur Pétersbourg...

Les Alliés sur terre et sur mer, mais il constate que les échecs dont ils ont souffert : tragédie soviétique, catastrophe roumaine, effondrement de la puissance militaire russe...

L'ÉCHOE ITALIEN EST UN ENSEIGNEMENT

Il ne servirait à rien de ne pas reconnaître toute l'étendue du désastre, quand nous sommes à 100 kilomètres dans les lignes ennemies, que nous envions un village et faisons quelques centaines de prisonniers, nous pourrions des acclamations et nous avons raison de nous féliciter de nos succès...

LA SOLIDARITE DES ALLIES ASSURERA LA VICTOIRE

La guerre a été prolongée par la participation de la Russie à la solidarité. Sur cet effort pour organiser une action solidaire devant une réalité, l'orateur n'a pas de doute sur l'issue de la guerre, quoi qu'il puisse arriver en Russie ou en Allemagne. Il n'est pas de ceux qui désespèrent de la Russie, mais même s'il fallait désespérer de la Russie, sa foi dans le triomphe final de l'Entente n'en serait pas diminuée...

De Pétersbourg à Moscou

London, 12 Novembre. Le correspondant du Daily Telegraph, à Pétersbourg, dépeint ainsi la situation : Pétersbourg est aussi calme en ce moment que Londres un dimanche. Les gens se promènent dans les champs de neige, les femmes des provinces inscrites à jamais dans l'épave du vieux monde. Ici, sent-il, dit-il, que la France possède le plus haut degré de civilisation que toute autre nation le lui ait jamais offert...

Discours de M. Berenini

M. Berenini prend la parole. Il affirme la reconnaissance de l'Italie pour l'aide précieuse que lui apporte la France. Il ajoute : Cette solidarité se rattache à l'identité des raisons idéales et politiques qui font de nos peuples un seul peuple poursuivant la guerre commune de la civilisation contre la barbarie...

Discours de M. Lloyd George

M. Lloyd George a pris la parole après M. Painlevé. Après s'être félicité de la création du Conseil supérieur des Alliés dont les armées opèrent sur le front occidental, l'orateur a regretté que faute de temps, l'Amérique et la Russie n'aient pas pu être consultées...

La Situation en Russie

« La Russie se ressaisira », dit l'ambassadeur des Etats-Unis à Pétersbourg. Washington, 12 Novembre. Le ministère vient de recevoir un télégramme de M. Francis, ambassadeur américain à Pétersbourg, qui exprime son opinion sur la situation en Russie...

Une réaction contre les maximalistes

London, 12 Novembre. Le Daily Telegraph a publié un article qui se garderait bien de raconter ce qui s'est passé à Pétersbourg, mais qui donne l'explication de leur silence. Il est évident que des groupes importants de troupes désapprouvent le coup d'Etat, qu'ils ont balayé les maximalistes en de nombreux endroits...

L'anarchie règne dans le pays

Le front dégarni de troupes. Genève, 12 Novembre. On télégraphie de Zurich au Journal La Suisse, que le coup d'Etat maximaliste a été provoqué par l'argent allemand, et que, si l'Allemagne active le mouvement révolutionnaire, c'est parce qu'elle craint de voir partir de ses frontières les troupes allemandes...

Tsariskoi-Selo aux mains des cosaques

London, 12 Novembre. Dans une note communiquée aux journaux, l'Amirauté annonce que les régiments fidèles au gouvernement provisoire et à la révolution, en complet accord avec le Soviet des cosaques et toutes les organisations démocratiques, ont occupé la ville de Tsariskoi-Selo et la principale station radiographique. Les rebelles se retirent en foule désordonnée sur Pétersbourg...

Les informations de province sont contradictoires, étant influencées par les sources qui les transmettent, à l'exception de Moscou où le commandant en chef de la région militaire, soutenu par la majorité de la garnison, s'est déclaré contre les extrémistes. Tout le pays se tient dans l'expectative.

Lepain manque à Pétersbourg

Pétersbourg, 12 Novembre. Les promesses des maximalistes ne sont pas faciles à tenir. Aujourd'hui même, la distribution du pain a été très difficile. Les provinces avoisinantes du pain à Pétersbourg refusent d'entrer en communication télégraphique avec Pétersbourg. Les nouveaux pouvoirs tentent de tout faire dans les usines et ordonnent l'ouverture immédiate des banques et des magasins. En fait, les magasins sont presque tous fermés, et à ma connaissance, une seule banque reste ouverte quelques heures.

Korensky aux portes de Pétersbourg

Bale, 12 Novembre. On mande de Vienne, à la date du 12 : Des manifestes publiés par M. Korensky et saisis par le quartier général austro-hongrois, il résulte que M. Korensky est arrivé près de Pétersbourg à la tête des troupes fidèles. La colère contre les bolcheviks augmente dans la capitale. On réclame la restauration des émeutes. Le téléphone est pris par les cadets. La station principale de radiotélégraphie a été occupée par les troupes gouvernementales.

L'armée russe ressuscitera-t-elle ?

New-York, 12 Novembre. Le correspondant du World à Pétersbourg assure que le programme, publié le 9 novembre, que les extrémistes ne désirent pas une paix séparée honteuse. Il prédit que s'il n'y a pas de révolution en Allemagne, l'armée russe ressuscitera. Il déclare qu'il y a beaucoup de patriotes loyaux chez les soldats. Les chefs révolutionnaires ne cachent pas leurs craintes d'un mouvement monarchique dans les provinces. Les manifestes de Korensky les trahissent. On dit qu'il se rend en automobile à Pskoff prendre le commandement des troupes sur le front Nord qui sont toujours en état de marche.

De Pétersbourg à Moscou

London, 12 Novembre. Le correspondant du Daily Telegraph, à Pétersbourg, dépeint ainsi la situation : Pétersbourg est aussi calme en ce moment que Londres un dimanche. Les gens se promènent dans les champs de neige, les femmes des provinces inscrites à jamais dans l'épave du vieux monde. Ici, sent-il, dit-il, que la France possède le plus haut degré de civilisation que toute autre nation le lui ait jamais offert...

Discours de M. Berenini

M. Berenini prend la parole. Il affirme la reconnaissance de l'Italie pour l'aide précieuse que lui apporte la France. Il ajoute : Cette solidarité se rattache à l'identité des raisons idéales et politiques qui font de nos peuples un seul peuple poursuivant la guerre commune de la civilisation contre la barbarie...

Discours de M. Lloyd George

M. Lloyd George a pris la parole après M. Painlevé. Après s'être félicité de la création du Conseil supérieur des Alliés dont les armées opèrent sur le front occidental, l'orateur a regretté que faute de temps, l'Amérique et la Russie n'aient pas pu être consultées...

La Situation en Russie

« La Russie se ressaisira », dit l'ambassadeur des Etats-Unis à Pétersbourg. Washington, 12 Novembre. Le ministère vient de recevoir un télégramme de M. Francis, ambassadeur américain à Pétersbourg, qui exprime son opinion sur la situation en Russie...

Une réaction contre les maximalistes

London, 12 Novembre. Le Daily Telegraph a publié un article qui se garderait bien de raconter ce qui s'est passé à Pétersbourg, mais qui donne l'explication de leur silence. Il est évident que des groupes importants de troupes désapprouvent le coup d'Etat, qu'ils ont balayé les maximalistes en de nombreux endroits...

L'anarchie règne dans le pays

Le front dégarni de troupes. Genève, 12 Novembre. On télégraphie de Zurich au Journal La Suisse, que le coup d'Etat maximaliste a été provoqué par l'argent allemand, et que, si l'Allemagne active le mouvement révolutionnaire, c'est parce qu'elle craint de voir partir de ses frontières les troupes allemandes...

Tsariskoi-Selo aux mains des cosaques

London, 12 Novembre. Dans une note communiquée aux journaux, l'Amirauté annonce que les régiments fidèles au gouvernement provisoire et à la révolution, en complet accord avec le Soviet des cosaques et toutes les organisations démocratiques, ont occupé la ville de Tsariskoi-Selo et la principale station radiographique. Les rebelles se retirent en foule désordonnée sur Pétersbourg...

mais il ne faudrait qu'une étincelle pour mettre le feu aux poudres. Si les Alliés trouvent l'aide que pourrait leur donner la Grèce intéressée, comme c'est lavis des puissances centrales, les devraient réclamer de reconnaître l'amitié du peuple grec. Le meilleur moyen pour atteindre ce but serait de ravitailler la population.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 12 Novembre. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Monestier. Le ministre du Ravitaillement dépose le projet de loi établissant des sanctions aux articles 170 et 171 du projet de loi relatif à la Commission de législation civile et criminelle. Le ministre dépose un autre projet lui permettant de faire passer les produits alimentaires à la Commission d'agriculture.

Le ravitaillement en pain et en pommes de terre

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations sur le ravitaillement en pain et en pommes de terre. M. Edouard Ignace, député de la Seine, interpelle sur les agissements de la spéculation relative à ces deux produits. M. Edouard Ignace, député de la Seine, interpelle sur les agissements de la spéculation relative à ces deux produits. M. Edouard Ignace, député de la Seine, interpelle sur les agissements de la spéculation relative à ces deux produits.

Abus à signaler

Nous manquons de charbon. L'incapacité municipale, — que, au dire d'un édile, l'on aurait voulu couvrir par un mensonge, — nous a privés d'une bonne part des quantités que le gouvernement réservait à Marseille. Il ne faudrait pas maintenant que certains individus, — qui font passer leur intérêt d'abord, — nous enlèvent ce qui nous reste. — Il nous revient que des munitionnaires, — (c'est le nom communément donné aux fabricants pour l'armée) — s'adressent aux détaillants pour se procurer le charbon nécessaire à leurs industries. Il paraît, en effet, que celui qui leur est réservé se vend plus cher ; tout naturellement ils s'efforcent d'obtenir ce qui leur fait à meilleur marché. Mais nous, nous avons le droit d'exiger que ce charbon, destiné à la consommation des ménages, soit conservé jalousement. Il n'y en a déjà pas tant, pour que l'on puisse permettre quelques fautes.

Chronique Locale

La Température

Ciel clair, pluie, couvert, bier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin de 14° au-dessus et de 13° au-dessous de zéro. À 1 heure de l'après-midi 13° et à 7 heures du soir 8°. Minimum 7°, maximum 14°. Aux mêmes heures le baromètre indiquait des pressions de 755 m/m à 1 et 754 m/m à 7. Un vent du Nord-Ouest assez fort a régné toute la journée.

Conseil de guerre.

Dans sa séance d'hier, le Conseil de guerre siégeant au bas-fort Saint-Nicolas, a rendu les jugements suivants : 1. — Un soldat territorial, tenu de jeu de hasard, a été condamné à 15 jours de prison. 2. — Un soldat de 88 d'artillerie, absent illégalement, a été condamné à 15 jours de prison. 3. — Un soldat de 88 d'artillerie, absent illégalement, a été condamné à 15 jours de prison.

Institut Colonial.

Cours de la semaine : Lundi, à 3 heures du soir, M. Masson : Tell, algérien ; à 5 heures du soir, M. Laurent : Terrains militaires des colonies ; à 7 heures du soir, M. Masson : Les guerres coloniales du XVIIIe siècle. Mardi, à 5 heures du soir, M. Masson : La géographie du problème colonial ; à 7 heures du soir, M. Jumeau : La récolte et le rendement du caoutchouc ; à 9 heures du soir, M. Davin : Visite sur place des cultures du jardin botanique. Vendredi, à 5 heures du soir, docteur de Cordey : Les eaux marines algéro-tunisiennes et leurs propriétés thérapeutiques. Samedi, à 3 heures du soir, docteur G. Reynaud : Microbes et maladies.

Les Scandales de Paris

Les instructions en cours. Paris, 12 Novembre. Le rapporteur a reçu ce matin les dépositions de Mme Porchère dans l'affaire Bolo et d'un autre témoin dans l'affaire du Bonnet Rouge.

LES MILLIONS DU « JOURNAL »

L'enquête de la Commission sénatoriale. Paris, 12 Novembre. La Commission sénatoriale chargée d'examiner la demande de M. Gustave Téry tendant à la suppression de l'impôt sur les journaux, a entendu ce matin, sous la présidence de M. Ch. Humbert, est réunie sous la présidence de M. Savary.

L'AFFAIRE BOLO PACHA

Les révolutions de l'important témoin. Paris, 12 Novembre. Le Journal public une interview du témoin P... qui fut entendu samedi par le capitaine Bouchardon, au sujet de l'affaire Bolo. P... déclare que comme Bolo à Marseille, il n'avait pas de famille, ses parents, ses frères, ses sœurs, ses familles étaient en relations d'amitié.

LES MILLIONS DU « JOURNAL »

L'enquête de la Commission sénatoriale. Paris, 12 Novembre. La Commission sénatoriale chargée d'examiner la demande de M. Gustave Téry tendant à la suppression de l'impôt sur les journaux, a entendu ce matin, sous la présidence de M. Ch. Humbert, est réunie sous la présidence de M. Savary.

L'AFFAIRE BOLO PACHA

Les révolutions de l'important témoin. Paris, 12 Novembre. Le Journal public une interview du témoin P... qui fut entendu samedi par le capitaine Bouchardon, au sujet de l'affaire Bolo. P... déclare que comme Bolo à Marseille, il n'avait pas de famille, ses parents, ses frères, ses sœurs, ses familles étaient en relations d'amitié.

LES MILLIONS DU « JOURNAL »

L'enquête de la Commission sénatoriale. Paris, 12 Novembre. La Commission sénatoriale chargée d'examiner la demande de M. Gustave Téry tendant à la suppression de l'impôt sur les journaux, a entendu ce matin, sous la présidence de M. Ch. Humbert, est réunie sous la présidence de M. Savary.

L'AFFAIRE BOLO PACHA

Les révolutions de l'important témoin. Paris, 12 Novembre. Le Journal public une interview du témoin P... qui fut entendu samedi par le capitaine Bouchardon, au sujet de l'affaire Bolo. P... déclare que comme Bolo à Marseille, il n'avait pas de famille, ses parents, ses frères, ses sœurs, ses familles étaient en relations d'amitié.

LES MILLIONS DU « JOURNAL »

L'enquête de la Commission sénatoriale. Paris, 12 Novembre. La Commission sénatoriale chargée d'examiner la demande de M. Gustave Téry tendant à la suppression de l'impôt sur les journaux, a entendu ce matin, sous la présidence de M. Ch. Humbert, est réunie sous la présidence de M. Savary.

L'AFFAIRE BOLO PACHA

Les révolutions de l'important témoin. Paris, 12 Novembre. Le Journal public une interview du témoin P... qui fut entendu samedi par le capitaine Bouchardon, au sujet de l'affaire Bolo. P... déclare que comme Bolo à Marseille, il n'avait pas de famille, ses parents, ses frères, ses sœurs, ses familles étaient en relations d'amitié.

une explication violente avec Bolo, et c'est alors qu'il entendit parler pour la première fois de l'enquête. P... dit qu'il passa sur certains détails sans intérêt et sur certains détails qui M. Bouchardon lui a interdit de donner, mais qu'il peut répéter, c'est ce que lui a déclaré le magistrat après l'avoir entendu.

Autres déclarations du témoin P...

Paris, 12 Novembre. Un de nos confrères a interviewé également le témoin P... qui lui confirma ses interviews avec les autres journaux, et ajouta que Bolo, pendant une de ses absences, lui eut avec ses bijoux, sa jeune femme, avec laquelle il partit en Espagne. Plus tard, Bolo lui demanda pardon et lui raconta qu'il était devenu très riche, lui parla de ses relations officielles, notamment de son amitié avec M. Bouchardon.

Notules Marseillaises

Un jour, Bolo déclara à P... qu'une lettre anonyme avait été envoyée à Monier lui révélant le passé de Bolo, sa condamnation pour escroquerie, Bolo déclara qu'il n'avait pas cette condamnation et qu'il avait été condamné à mort par un homme qui avait pris son nom et demanda à P... de reconnaître, par écrit, que c'était lui qui avait été condamné afin qu'il puisse se justifier devant Monier.

Abus à signaler

Nous manquons de charbon. L'incapacité municipale, — que, au dire d'un édile, l'on aurait voulu couvrir par un mensonge, — nous a privés d'une bonne part des quantités que le gouvernement réservait à Marseille. Il ne faudrait pas maintenant que certains individus, — qui font passer leur intérêt d'abord, — nous enlèvent ce qui nous reste. — Il nous revient que des munitionnaires, — (c'est le nom communément donné aux fabricants pour l'armée) — s'adressent aux détaillants pour se procurer le charbon nécessaire à leurs industries. Il paraît, en effet, que celui qui leur est réservé se vend plus cher ; tout naturellement ils s'efforcent d'obtenir ce qui leur fait à meilleur marché. Mais nous, nous avons le droit d'exiger que ce charbon, destiné à la consommation des ménages, soit conservé jalousement. Il n'y en a déjà pas tant, pour que l'on puisse permettre quelques fautes.

Chronique Locale

La Température

Ciel clair, pluie, couvert, bier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin de 14° au-dessus et de 13° au-dessous de zéro. À 1 heure de l'après-midi 13° et à 7 heures du soir 8°. Minimum 7°, maximum 14°. Aux mêmes heures le baromètre indiquait des pressions de 755 m/m à 1 et 754 m/m à 7. Un vent du Nord-Ouest assez fort a régné toute la journée.

Conseil de guerre.

Dans sa séance d'hier, le Conseil de guerre siégeant au bas-fort Saint-Nicolas, a rendu les jugements suivants : 1. — Un soldat territorial, tenu de jeu de hasard, a été condamné à 15 jours de prison. 2. — Un soldat de 88 d'artillerie, absent illégalement, a été condamné à 15 jours de prison. 3. — Un soldat de 88 d'artillerie, absent illégalement, a été condamné à 15 jours de prison.

Institut Colonial.

Cours de la semaine : Lundi, à 3 heures du soir, M. Masson : Tell, algérien ; à 5 heures du soir, M. Laurent : Terrains militaires des colonies ; à 7 heures du soir, M. Masson : Les guerres coloniales du XVIIIe siècle. Mardi, à 5 heures du soir, M. Masson : La géographie du problème colonial ; à 7 heures du soir, M. Jumeau : La récolte et le rendement du caoutchouc ; à 9 heures du soir, M. Davin : Visite sur place des cultures du jardin botanique. Vendredi, à 5 heures du soir, docteur de Cordey : Les eaux marines algéro-tunisiennes et leurs propriétés thérapeutiques. Samedi, à 3 heures du soir, docteur G. Reynaud : Microbes et maladies.

Les Scandales de Paris

Les instructions en cours. Paris, 12 Novembre. Le rapporteur a reçu ce matin les dépositions de Mme Porchère dans l'affaire Bolo et d'un autre témoin dans l'affaire du Bonnet Rouge.

LES MILLIONS DU « JOURNAL »

L'enquête de la Commission sénatoriale. Paris, 12 Novembre. La Commission sénatoriale chargée d'examiner la demande de M. Gustave Téry tendant à la suppression de l'impôt sur les journaux, a entendu ce matin, sous la présidence de M. Ch. Humbert, est réunie sous la présidence de M. Savary.

L'AFFAIRE BOLO PACHA

Les révolutions de l'important témoin. Paris, 12 Novembre. Le Journal public une interview du témoin P... qui fut entendu samedi par le capitaine Bouchardon, au sujet de l'affaire Bolo. P... déclare que comme Bolo à Marseille, il n'avait pas de famille, ses parents, ses frères, ses sœurs, ses familles étaient en relations d'amitié.

LES MILLIONS DU « JOURNAL »

L'enquête de la Commission sénatoriale. Paris, 12 Novembre. La Commission sénatoriale chargée d'examiner la demande de M. Gustave Téry tendant à la suppression de l'impôt sur les journaux, a entendu ce matin, sous la présidence de M. Ch. Humbert, est réunie sous la présidence de M. Savary.

L'AFFAIRE BOLO PACHA

Les révolutions de l'important témoin. Paris, 12 Novembre. Le Journal public une interview du témoin P... qui fut entendu samedi par le capitaine Bouchardon, au sujet de l'affaire Bolo. P... déclare que comme Bolo à Marseille, il n'avait pas de famille, ses parents, ses frères, ses sœurs, ses familles étaient en relations d'amitié.

LES MILLIONS DU « JOURNAL »

L'enquête de la Commission sénatoriale. Paris, 12 Novembre. La Commission sénatoriale chargée d'examiner la demande de M. Gustave Téry tendant à la suppression de l'impôt sur les journaux, a entendu ce matin, sous la présidence de M. Ch. Humbert, est réunie sous la présidence de M. Savary.

L'AFFAIRE BOLO PACHA

Les révolutions de l'important témoin. Paris, 12 Novembre. Le Journal public une interview du témoin P... qui fut entendu samedi par le capitaine Bouchardon, au sujet de l'affaire Bolo. P... déclare que comme Bolo à Marseille, il n'avait pas de famille, ses parents, ses frères, ses sœurs, ses familles étaient en relations d'amitié.

LES MILLIONS DU « JOURNAL »

L'enquête de la Commission sénatoriale. Paris, 12 Novembre. La Commission sénatoriale chargée d'examiner la demande de M. Gustave Téry tendant à la suppression de l'impôt sur les journaux, a entendu ce matin, sous la présidence de M. Ch. Humbert, est réunie sous la présidence de M. Savary.

L'AFFAIRE BOLO PACHA

Les révolutions de l'important témoin. Paris, 12 Novembre. Le Journal public une interview du témoin P... qui fut entendu samedi par le capitaine Bouchardon, au sujet de l'affaire Bolo. P... déclare que comme Bolo à Marseille, il n'avait pas de famille, ses parents, ses frères, ses sœurs, ses familles étaient en relations d'amitié.

LES MILLIONS DU « JOURNAL »

L'enquête de la Commission sénatoriale. Paris, 12 Novembre. La Commission sénatoriale chargée d'examiner la demande de M. Gustave Téry tendant à la suppression de l'impôt sur les journaux, a entendu ce matin, sous la présidence de M. Ch. Humbert, est réunie sous la présidence de M. Savary.

L'AFFAIRE BOLO PACHA

Les révolutions de l'important témoin. Paris, 12 Novembre. Le Journal public une interview du témoin P... qui fut entendu samedi par le capitaine Bouchardon, au sujet de l'affaire Bolo. P... déclare que comme Bolo à Marseille, il n'avait pas de famille, ses parents, ses frères, ses sœurs, ses familles étaient en relations d'amitié.

LES MILLIONS DU « JOURNAL »

L'enquête de la Commission sénatoriale. Paris, 12 Novembre. La Commission sénatoriale chargée d'examiner la demande de M. Gustave Téry tendant à la suppression de l'impôt sur les journaux, a entendu ce matin, sous la présidence de M. Ch. Humbert, est réunie sous la présidence de M. Savary.

le nommé Demari, Mathieu, âgé de 22 ans, pour vol de munitions et d'un revolver, au préjudice de M. Albert, rue Gaston-de-Saporta. Asile d'aliénés. — Les nommés Jean Emille, 37 ans et Jeanne Armand, ont été condamnés à l'asile d'aliénés sur le rapport de M. le docteur Chabaud.

BAINS MER CHAUDS ROUGES-BLANC 1150

Le Midi au Feu

CITATIONS

M. Charravard Henri, soldat (active) au 115e régiment d'infanterie, vient d'être cité à l'ordre du régiment : J'entre dans un grand courage ; ai cessé de ravitailler les troupes en vitres et en munitions, malgré un bombardement d'une intensité toute démesurée des 23, 24 et 25 octobre.

Notre jeune et courageux concitoyen a été décoré de la Croix de guerre, solennellement, le 23 octobre. Nous estimable concitoyen, M. Maurice Paul André, soldat au 299e d'infanterie, vient d'être décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec palmes avec le motif suivant : Soldat très courageux, a été grièvement blessé le 23 octobre 1918, en se portant le premier à l'attaque d'un fort, entraînant avec toute l'escouade qui le suivait, et sous l'exemple du devoir et du dévouement.

L'aspirant Ambrogio Jean-Hilaire-Louis, classe 1918, du 307e R. I., a été cité à l'ordre de la division avec le motif suivant : Jeune aspirant ayant mérité depuis son incorporation les notes les plus élogieuses ; a demandé avec instance à ne pas rester au C. I. D. et à venir en première ligne dans toutes les opérations de la guerre, et a été tué à l'ennemi le 23 octobre 1918, au cours de l'exécution d'une opération.

Son frère, l'adjudant Ambrogio Martinus, pilote à l'escadron 94, a été cité comme suit à l'ordre de l'armée : Pilote infatigable, d'un courage à toute épreuve, vertueux dans ses lignes. A mis hors de combat, le 31 juillet et le 11 septembre, deux avions ennemis qui sont tombés dans leurs lignes.

LA COMMISSION DÉPARTEMENTALE

La Commission départementale s'est réunie samedi, à la préfecture, sous la présidence de M. Briand. M. Jacques Héginer, secrétaire général, a exposé le projet de loi relatif à la délimitation des communes. Le président souhaite cordialement la bienvenue à M. Pierre Roux, nouveau membre de la Commission, dont l'expérience et les connaissances de plus de dix ans de magistrat ont été très appréciées par ses collègues. M. Pierre Roux répond qu'il est heureux de mettre ses dernières années au service de l'intérêt public.

M. Briond — Bourge à l'Institut d'Angoulême de Lyon (Adopté). — Location, pour la durée de la guerre, au Comité régional des Sociétés de préparation militaire d'Alsace, de la salle de la Monteville (Adopté). — Répartition de la subvention de 2000 francs votée par le Conseil général en faveur de l'œuvre des Jardins d'été (Adopté).

M. Hérin Roux. — Désignation des conseillers généraux et d'arrondissement élus au conseil de la vision des fils d'étrangers. (Adopté). — Traités avec les écoles de Metz, de Lun et de Fayon pour le placement des pupilles de la guerre. (Adopté). — Répartition de la subvention de 2000 francs votée par le Conseil général en faveur de l'œuvre des Jardins d'été (Adopté).

M. Hérin Roux. — Désignation des conseillers généraux et d'arrondissement élus au conseil de la vision des fils d'étrangers. (Adopté). — Traités avec les écoles de Metz, de Lun et de Fayon pour le placement des pupilles de la guerre. (Adopté). — Répartition de la subvention de 2000 francs votée par le Conseil général en faveur de l'œuvre des Jardins d'été (Adopté).

M. Hérin Roux. — Désignation des conseillers généraux et d'arrondissement élus au conseil de la vision des fils d'étrangers. (Adopté). — Traités avec les écoles de Metz, de Lun et de Fayon pour le placement des pupilles de la guerre. (Adopté). — Répartition de la subvention de 2000 francs votée par le Conseil général en faveur de l'œuvre des Jardins d'été (Adopté).



Ce que les Vieux ont vu

A Lille le 2 Septembre 1914

Notre confrère Jeandouzy, directeur de la Vie Lilleoise, qui fut mobilisé, prépare un livre...

Depuis deux jours, les Allemands étaient à Lille. Dans la ville ouverte, on les voyait et pour la seconde fois, arriver par petits paquets, blancs ou fantaisistes, les uns cavalcant sur des chevaux fringants, les autres roulant à toute vitesse sur chars « Mercedes » rapides.

Le dialogue se poursuivait, arrogant ou plat tout à tour de la part de l'obéissant, méprisant et fier chez M. Charles Desalle. A six heures du soir, après de multiples conciliabules, les Allemands ont été régies au mieux des intérêts de la Ville.

Les quatuorze estaminets, petits cafés locaux, pris d'assaut par les Boches ivres de bière, menaçants et hurlants, vivaient au lumières une orgie d'alcool et de chant. Rue de Cambrai, où je demorais, ma femme et moi, infirmiers de la Croix-Rouge, à l'hôpital 105, m'attendaient pour le repas familial.

Après nous eûmes l'explication de cette mobilisation soudaine; pendant qu'à la mairie, nous nous occupions des questions relatives à la mobilisation, le maire avait reçu l'ordre de mobiliser verbalement tous les hommes jusqu'à cinquante ans.

Le courage de l'Italie n'est pas abattu. Ce danger la trouve, au contraire, redoublé d'ardeur. Elle se lève tout entière pour défendre contre l'envahisseur, son sol et ses libertés.

Le correspondant de l'Associated Press auprès du quartier général italien, télégraphie de Padoue, lundi 12, à 11 heures: L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

Le Kaiser, l'empereur d'Autriche et le roi de Bulgarie à Gorizia. Le correspondant de l'Associated Press auprès du quartier général italien, télégraphie de Padoue, lundi 12, à 11 heures: L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

Le Kaiser, l'empereur d'Autriche et le roi de Bulgarie à Gorizia. Le correspondant de l'Associated Press auprès du quartier général italien, télégraphie de Padoue, lundi 12, à 11 heures: L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

Le Kaiser, l'empereur d'Autriche et le roi de Bulgarie à Gorizia. Le correspondant de l'Associated Press auprès du quartier général italien, télégraphie de Padoue, lundi 12, à 11 heures: L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

FRONTIÈRES DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

FRANCE ET ITALIE

La Réception du nouvel Ambassadeur d'Italie à Paris

Paris, 12 Novembre. M. Poincaré a reçu aujourd'hui, en audience officielle, le comte Bonin Longare, ambassadeur d'Italie.

Discours de l'ambassadeur. En remerciant ses lettres de créance, l'ambassadeur a prononcé les paroles suivantes: Appelé par S. M. le roi, mon auguste souverain, à le représenter auprès de vous...

Appelé par S. M. le roi, mon auguste souverain, à le représenter auprès de vous, qualité de son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, j'ai l'honneur de vous remettre mes lettres de créance.

En remerciant ses lettres de créance, l'ambassadeur a prononcé les paroles suivantes: Appelé par S. M. le roi, mon auguste souverain, à le représenter auprès de vous...

En remerciant ses lettres de créance, l'ambassadeur a prononcé les paroles suivantes: Appelé par S. M. le roi, mon auguste souverain, à le représenter auprès de vous...

En remerciant ses lettres de créance, l'ambassadeur a prononcé les paroles suivantes: Appelé par S. M. le roi, mon auguste souverain, à le représenter auprès de vous...

En remerciant ses lettres de créance, l'ambassadeur a prononcé les paroles suivantes: Appelé par S. M. le roi, mon auguste souverain, à le représenter auprès de vous...

En remerciant ses lettres de créance, l'ambassadeur a prononcé les paroles suivantes: Appelé par S. M. le roi, mon auguste souverain, à le représenter auprès de vous...

En remerciant ses lettres de créance, l'ambassadeur a prononcé les paroles suivantes: Appelé par S. M. le roi, mon auguste souverain, à le représenter auprès de vous...

En remerciant ses lettres de créance, l'ambassadeur a prononcé les paroles suivantes: Appelé par S. M. le roi, mon auguste souverain, à le représenter auprès de vous...

En remerciant ses lettres de créance, l'ambassadeur a prononcé les paroles suivantes: Appelé par S. M. le roi, mon auguste souverain, à le représenter auprès de vous...

En remerciant ses lettres de créance, l'ambassadeur a prononcé les paroles suivantes: Appelé par S. M. le roi, mon auguste souverain, à le représenter auprès de vous...

Les Troupes italiennes résistent victorieusement à la poussée ennemie

LE DUEL D'ARTILLERIE CONTINUE SUR LE FRONT FRANÇAIS

Paris, 12 Novembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Communiqué officiel

Paris, 12 Novembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Actions d'artillerie assez violentes dans la région, au nord du chemin des Dames, entre la Miette et l'Aisne, ainsi que dans le secteur du Bois Le Chaume.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

L'unité de commandement militaire des Alliés

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

L'état-major interallié. — Importantes déclarations de M. Bonar Law. Londres, 12 Novembre. M. King demande quelles décisions ont été prises pour arriver à l'unité de commandement militaire des Alliés, et si un état-major interallié a été créé, quel est son rôle, etc.

LA SITUATION EN RUSSIE

La Lutte contre l'insurrection maximaliste

La bataille à Pétersbourg et à Moscou. Le gouvernement provisoire ne tardera pas à être maître de la situation. Moscou, 12 Novembre.

Le service télégraphique international au départ de Pétersbourg est suspendu depuis le 10 novembre au soir, mais les communications subsistent entre la capitale et les principales grandes villes.

D'après les dernières nouvelles reçues, la situation dans la capitale, la lutte était ouverte entre les troupes gouvernementales et les forces maximales, qui opposent une résistance énergique.

À Moscou même, une bataille de rues est engagée depuis quarante-huit heures. Elle a pris, en certains points, un caractère de grande intensité. La colonne française toute entière est engagée.

Quoique ces combats n'aient pas encore donné de résultat décisif, les troupes fidèles au gouvernement provisoire refoulent peu à peu les bolcheviks, qui ont encore en certains points, notamment l'ancien palais du gouverneur, l'Opéra et l'hôtel Métropole. On attend des renforts qui, selon toute probabilité, viendront de la région des insurgés.

DANS LE GOLFE DE FINLANDE

Les Allemands n'ont pas occupé les îles Åland. Båle, 12 Novembre.

On mande de Berlin, 12 novembre: Les informations de presse selon lesquelles les Allemands auraient occupé les îles Åland ou Helsingfors sont sans aucun fondement.

Les Scandales de Paris

Les interpellations à la Chambre. Paris, 12 Novembre.

On annonce la suite dans les couloirs de la Chambre, que le gouvernement aura résolu de demander à la Chambre d'ajourner sine die les interpellations sur les affaires judiciaires en cours, dont la discussion avait été fixée à quelques jours, fixée à la séance de demain, mardi.

Les instructions en cours. Paris, 12 Novembre.

On nous communique la note suivante: Le capitaine Boudoux a été nommé à la suite d'une longue déposition de M. Bares, de la Banque Périer, tandis que son substitut, M. le sous-lieutenant Boudoux, a été nommé à la suite d'une déposition de M. Turmel.

M. Turmel change d'avocat. Paris, 12 Novembre.

Dimanche, le député Turmel avait écrit à M. Gilbert, juge d'instruction qu'il avait pris la décision de changer d'avocat et que Turmel avait écrit dans le même sens au magistrat instructeur. Cet après-midi, à 2 heures, M. Gilbert a fait annoncer au cabinet M. et Mme Turmel et leur a demandé, s'ils persistaient dans leur première résolution. Ils ont confirmé leurs lettres et c'est alors que M. Lagasse a été nommé à la suite d'une déposition de M. Turmel.

M. Caillaux répond à M. Barrès. Paris, 12 Novembre.

M. Caillaux ayant été mis en cause dans un récent article de M. Maurice Barrès, a adressé à ce dernier une longue lettre pour exposer la politique qu'il préconise et suivre avant et après la guerre.

L'affaire Lenoir-Desouches. Paris, 12 Novembre.

Sur commission rogatoire de M. Pouchet, le juge d'instruction a entendu, dans l'affaire Lenoir-Desouches, pour savoir comment étaient établies les relations entre ce dernier et M. Schoeller. Parmi ces témoins se trouve un Suisse.

M. Thierry à Madrid. Madrid, 12 Novembre.

Le président du Conseil a reçu ce soir en audience, M. Thierry, ambassadeur de France.

Des Négociants en Vins de champagne inculpés de Commerce avec l'Ennemi. Paris, 12 Novembre.

La 8<sup>e</sup> Chambre correctionnelle a rendu aujourd'hui, dans l'affaire de commerce avec l'ennemi engagée contre des négociants en vins de champagne, un jugement. M. Kunkelmann, directeur de l'ex-maison Heidsieck, Kleffer et Bongester, ses employés, 11 leur était reproché d'avoir, en 1915 et 1916, expédié 6.000 bouteilles de champagne par l'entremise de leur représentant en Hollande et d'autre part, d'avoir écoulé les stocks qu'ils possédaient à Vienne et à Berlin.

M. Thierry à Madrid. Madrid, 12 Novembre.

Le président du Conseil a reçu ce soir en audience, M. Thierry, ambassadeur de France.

Des Négociants en Vins de champagne inculpés de Commerce avec l'Ennemi. Paris, 12 Novembre.

La 8<sup>e</sup> Chambre correctionnelle a rendu aujourd'hui, dans l'affaire de commerce avec l'ennemi engagée contre des négociants en vins de champagne, un jugement. M. Kunkelmann, directeur de l'ex-maison Heidsieck, Kleffer et Bongester, ses employés, 11 leur était reproché d'avoir, en 1915 et 1916, expédié 6.000 bouteilles de champagne par l'entremise de leur représentant en Hollande et d'autre part, d'avoir écoulé les stocks qu'ils possédaient à Vienne et à Berlin.

M. Thierry à Madrid. Madrid, 12 Novembre.

Le président du Conseil a reçu ce soir en audience, M. Thierry, ambassadeur de France.

Des Négociants en Vins de champagne inculpés de Commerce avec l'Ennemi. Paris, 12 Novembre.

La 8<sup>e</sup> Chambre correctionnelle a rendu aujourd'hui, dans l'affaire de commerce avec l'ennemi engagée contre des négociants en vins de champagne, un jugement. M. Kunkelmann, directeur de l'ex-maison Heidsieck, Kleffer et Bongester, ses employés, 11 leur était reproché d'avoir, en 1915 et 1916, expédié 6.000 bouteilles de champagne par l'entremise de leur représentant en Hollande et d'autre part, d'avoir écoulé les stocks qu'ils possédaient à Vienne et à Berlin.

M. Thierry à Madrid. Madrid, 12 Novembre.

Le président du Conseil a reçu ce soir en audience, M. Thierry, ambassadeur de France.

SUR LE FRONT ITALIEN

Une attaque ennemie échoue sur le plateau d'Asiago

Un communiqué officiel. Rome, 12 Novembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant: L'ennemi a renouvelé dans l'après-midi l'attaque de notre ligne Gallio-Mont Longara (cote 1674) de Melletta di Gallio. L'action ennemie a complètement échoué sous nos tirs.

L'extrémité nord du front d'attaque, où un combat acharné a eu lieu, nos troupes ont contre-attaqué et ont réussi à capturer quelques prisonniers.

Sur le reste du front montagneux, au cours d'actions de contact avec les avant-gardes ennemies, nos troupes avancées ont bravement résisté partout dans la plaine.

A travers la Piave, vive activité de feu.

La bataille sur la Piave

New-York, 12 Novembre. Le correspondant de l'Associated Press auprès du quartier général italien, télégraphie de Padoue, lundi 12, à 11 heures: L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

Merveilleuse résistance des troupes italiennes

Rome, 12 Novembre.

Pendant la journée d'hier, on signale en divers endroits du front des résultats déplorables pour notre adversaire. En effet, de nombreux groupes ennemis, favorisés par le temps résistent à pénétrer dans la région de Gallio, et dans les collines environnantes, en tentant de briser la résistance des lignes italiennes. La ligne d'attaque ennemie, qui se dirigeait vers le plateau d'Asiago, a été repoussée à Gallio, où les troupes italiennes ont réussi à capturer des prisonniers.

Le correspondant de l'Associated Press auprès du quartier général italien, télégraphie de Padoue, lundi 12, à 11 heures: L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

L'armée italienne résiste sur la ligne de la Piave et les rapports sur les premiers combats sont favorables.

La Culture du Blé dans les Bouches-du-Rhône

La question des engrais

Le Petit Provençal, dans son numéro de dimanche dernier, a écrit les difficultés auxquelles se heurtent les agriculteurs du département pour la culture des céréales en général et celle du blé en particulier, culture qui est actuellement préconisée par les pouvoirs publics.

Nous avons dit qu'en ce qui concerne les engrais chimiques, les fourreaux ayant atteint des prix très élevés, on avait mis à l'étude la fabrication des superphosphates et que l'administration préfectorale, avec le concours du Conseil général, avait demandé au gouvernement d'accorder aux fabricants de produits chimiques des subventions nécessaires à la fabrication de ces superphosphates.



**CONSTIPATION**  
tous les 2 ou 3 jours  
un Grain de Vals  
au repas du soir régularise les fonctions digestives.

**THEATRES, CONCERTS, CINEMAS**

**OPERA DE MARSEILLE** — Ce soir, à 8 h. 15, grand gala. On jouera *Le Barbier de Séville*, avec les premiers rôles dans un rôle à vocalises, le brillant ténor Angot, qui sera entouré par les excellents artistes orationnels à la première du *Barbier*, Mme B. César et M. Figuerola, Billet et Rivet. On terminera par le grand ballet de *La Vierge*. Location ouverte. Téléphone 3-38.

**THEATRE DU GYMNASSE** — A 8 heures, la super-épopée, *Le Capitaine Corcoran*, avec tous les rôles importants de l'œuvre de M. de La Fayette. Location ouverte. Téléphone 3-79.

**VARIETES-CASINO** — A 8 heures, triomphale *Opéra de la nuit*, la splendide revue locale à grand spectacle, de Bossy, et ses multiples et sensationnelles attractions. Location ouverte.

**CHATELAIN-THÉATRE** — Ce soir, à 8 heures, *Le Paradis*, op. 3 actes, de M. Kistemakers. C'est la pièce qui fait fureur, le succès en vogue, qui sera merveilleusement interprété par Mme Mony-Fréd, qui joue le rôle de Monique; M. Paul Marcel, le rôle du colonel Felt; M. Jehan Le Gall, le rôle de Beaumont; MM. Barret, de la Renaissance; Dupuy, de la Porte-Saint-Martin; et tout l'excellent troupe du Châtelet composeront les différents personnages de cette pièce.

**PALAIS-DE-GRAND** — A 8 heures, grande représentation de *Le Capitaine Corcoran*, avec tous les rôles importants de l'œuvre de M. de La Fayette. Location ouverte. Téléphone 3-79.

**ALCAZAR LEON DOUR** — Ce soir, à 8 h. 10, le grand succès *Le Grand Réveil*, avec une interprétation de premier ordre ainsi qu'une mise en scène superbe. Location ouverte.

**CASINO DE LA PLAGE** — Grand concours de chant dimanche prochain. Inscriptions reçues au Casino de la Plage.

**GALETTE LYRIQUE** (Avenue du Parc Boscq). — C'est dans ce splendide établissement qu'auront lieu prochainement les épreuves du grand concours de chant annuel ouvert aux amateurs des deux sexes de toutes catégories. De nombreux prix en espèces, diplômes et engagements seront versés à tous les lauréats. On s'inscrit à partir d'aujourd'hui, à la Galette Lyrique, et chez Mme Lamy (Marseille-Chanson), rue du Théâtre-Français.

**BIBLIOGRAPHIE**

**L'EXEMPLE AMERICAIN**, par E. Servan. Un volume in-16, 4 fr. Librairie Payot & Co, Paris, 105, boulevard Saint-Germain, 105.

Ce livre d'actualité a cet de particulier que foncièrement sérieux au point de vue du fond il est extrêmement divertissant au point de vue de la forme. L'auteur, l'illustre écrivain de nos jours, nous présente, dans un style clair et précis, les alertes vivants, pleins d'humour — et ce qui ne gâte rien, bien illustrés — de notre vie d'aujourd'hui. A la Galette Lyrique, et chez Mme Lamy (Marseille-Chanson), rue du Théâtre-Français.

**La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROGARINE Phosphatée de D'VILLARD EN VENTE dans toutes les Pharmacies**

**L'HEURE A DOUBLE VISAGE**, par Sylvain Bonniau. Un volume, 2 fr. 50. Librairie Figuière, 7, rue Cornélie.

Notre confrère Sylvain Bonniau ne se contente pas de l'écrivain connu des *Caprices du Maître*, du *Livre du Dauphin*, du *Comte et la Vie* et de plusieurs autres ouvrages, romans et poésies dont la forme délicate et le charme exquis attirent le lecteur. L'heure à double visage vient d'être édité par la maison Figuière sous le pseudonyme de l'observation pénétrante, à la philosophie subtile et particulièrement aiguë sur les sujets les plus variés auxquels devaient le conduire tout naturellement ses multiples dons de romancier, de poète, d'auteur dramatique, de conférencier et de journaliste.

Cet ouvrage a droit de prendre place dans toutes les bibliothèques.

**LA VIE FÉMININE**, véritable journal de femme, directeur: Mme Valentin Thomson, public chaque mois un supplément d'art décoratif. Numéro, 0 fr. 25; rédaction et administration, 40, Champs-Élysées, Paris.

**Bourse de Paris du 12 Novembre**

3 % Français, 60. — 3 % Amortissable, 71.10. — 5 % Obligat. Tunisienne, 83. — Obligat. Ouest-Etat, 83. — Obligat. T. 1890, 83. — Obligat. T. 1892, 83. — Obligat. T. 1894, 83. — Obligat. T. 1896, 83. — Obligat. T. 1898, 83. — Obligat. T. 1900, 83. — Obligat. T. 1902, 83. — Obligat. T. 1904, 83. — Obligat. T. 1906, 83. — Obligat. T. 1908, 83. — Obligat. T. 1910, 83. — Obligat. T. 1912, 83. — Obligat. T. 1914, 83. — Obligat. T. 1916, 83. — Obligat. T. 1918, 83. — Obligat. T. 1920, 83. — Obligat. T. 1922, 83. — Obligat. T. 1924, 83. — Obligat. T. 1926, 83. — Obligat. T. 1928, 83. — Obligat. T. 1930, 83. — Obligat. T. 1932, 83. — Obligat. T. 1934, 83. — Obligat. T. 1936, 83. — Obligat. T. 1938, 83. — Obligat. T. 1940, 83. — Obligat. T. 1942, 83. — Obligat. T. 1944, 83. — Obligat. T. 1946, 83. — Obligat. T. 1948, 83. — Obligat. T. 1950, 83. — Obligat. T. 1952, 83. — Obligat. T. 1954, 83. — Obligat. T. 1956, 83. — Obligat. T. 1958, 83. — Obligat. T. 1960, 83. — Obligat. T. 1962, 83. — Obligat. T. 1964, 83. — Obligat. T. 1966, 83. — Obligat. T. 1968, 83. — Obligat. T. 1970, 83. — Obligat. T. 1972, 83. — Obligat. T. 1974, 83. — Obligat. T. 1976, 83. — Obligat. T. 1978, 83. — Obligat. T. 1980, 83. — Obligat. T. 1982, 83. — Obligat. T. 1984, 83. — Obligat. T. 1986, 83. — Obligat. T. 1988, 83. — Obligat. T. 1990, 83. — Obligat. T. 1992, 83. — Obligat. T. 1994, 83. — Obligat. T. 1996, 83. — Obligat. T. 1998, 83. — Obligat. T. 2000, 83. — Obligat. T. 2002, 83. — Obligat. T. 2004, 83. — Obligat. T. 2006, 83. — Obligat. T. 2008, 83. — Obligat. T. 2010, 83. — Obligat. T. 2012, 83. — Obligat. T. 2014, 83. — Obligat. T. 2016, 83. — Obligat. T. 2018, 83. — Obligat. T. 2020, 83. — Obligat. T. 2022, 83. — Obligat. T. 2024, 83. — Obligat. T. 2026, 83. — Obligat. T. 2028, 83. — Obligat. T. 2030, 83. — Obligat. T. 2032, 83. — Obligat. T. 2034, 83. — Obligat. T. 2036, 83. — Obligat. T. 2038, 83. — Obligat. T. 2040, 83. — Obligat. T. 2042, 83. — Obligat. T. 2044, 83. — Obligat. T. 2046, 83. — Obligat. T. 2048, 83. — Obligat. T. 2050, 83. — Obligat. T. 2052, 83. — Obligat. T. 2054, 83. — Obligat. T. 2056, 83. — Obligat. T. 2058, 83. — Obligat. T. 2060, 83. — Obligat. T. 2062, 83. — Obligat. T. 2064, 83. — Obligat. T. 2066, 83. — Obligat. T. 2068, 83. — Obligat. T. 2070, 83. — Obligat. T. 2072, 83. — Obligat. T. 2074, 83. — Obligat. T. 2076, 83. — Obligat. T. 2078, 83. — Obligat. T. 2080, 83. — Obligat. T. 2082, 83. — Obligat. T. 2084, 83. — Obligat. T. 2086, 83. — Obligat. T. 2088, 83. — Obligat. T. 2090, 83. — Obligat. T. 2092, 83. — Obligat. T. 2094, 83. — Obligat. T. 2096, 83. — Obligat. T. 2098, 83. — Obligat. T. 2100, 83. — Obligat. T. 2102, 83. — Obligat. T. 2104, 83. — Obligat. T. 2106, 83. — Obligat. T. 2108, 83. — Obligat. T. 2110, 83. — Obligat. T. 2112, 83. — Obligat. T. 2114, 83. — Obligat. T. 2116, 83. — Obligat. T. 2118, 83. — Obligat. T. 2120, 83. — Obligat. T. 2122, 83. — Obligat. T. 2124, 83. — Obligat. T. 2126, 83. — Obligat. T. 2128, 83. — Obligat. T. 2130, 83. — Obligat. T. 2132, 83. — Obligat. T. 2134, 83. — Obligat. T. 2136, 83. — Obligat. T. 2138, 83. — Obligat. T. 2140, 83. — Obligat. T. 2142, 83. — Obligat. T. 2144, 83. — Obligat. T. 2146, 83. — Obligat. T. 2148, 83. — Obligat. T. 2150, 83. — Obligat. T. 2152, 83. — Obligat. T. 2154, 83. — Obligat. T. 2156, 83. — Obligat. T. 2158, 83. — Obligat. T. 2160, 83. — Obligat. T. 2162, 83. — Obligat. T. 2164, 83. — Obligat. T. 2166, 83. — Obligat. T. 2168, 83. — Obligat. T. 2170, 83. — Obligat. T. 2172, 83. — Obligat. T. 2174, 83. — Obligat. T. 2176, 83. — Obligat. T. 2178, 83. — Obligat. T. 2180, 83. — Obligat. T. 2182, 83. — Obligat. T. 2184, 83. — Obligat. T. 2186, 83. — Obligat. T. 2188, 83. — Obligat. T. 2190, 83. — Obligat. T. 2192, 83. — Obligat. T. 2194, 83. — Obligat. T. 2196, 83. — Obligat. T. 2198, 83. — Obligat. T. 2200, 83. — Obligat. T. 2202, 83. — Obligat. T. 2204, 83. — Obligat. T. 2206, 83. — Obligat. T. 2208, 83. — Obligat. T. 2210, 83. — Obligat. T. 2212, 83. — Obligat. T. 2214, 83. — Obligat. T. 2216, 83. — Obligat. T. 2218, 83. — Obligat. T. 2220, 83. — Obligat. T. 2222, 83. — Obligat. T. 2224, 83. — Obligat. T. 2226, 83. — Obligat. T. 2228, 83. — Obligat. T. 2230, 83. — Obligat. T. 2232, 83. — Obligat. T. 2234, 83. — Obligat. T. 2236, 83. — Obligat. T. 2238, 83. — Obligat. T. 2240, 83. — Obligat. T. 2242, 83. — Obligat. T. 2244, 83. — Obligat. T. 2246, 83. — Obligat. T. 2248, 83. — Obligat. T. 2250, 83. — Obligat. T. 2252, 83. — Obligat. T. 2254, 83. — Obligat. T. 2256, 83. — Obligat. T. 2258, 83. — Obligat. T. 2260, 83. — Obligat. T. 2262, 83. — Obligat. T. 2264, 83. — Obligat. T. 2266, 83. — Obligat. T. 2268, 83. — Obligat. T. 2270, 83. — Obligat. T. 2272, 83. — Obligat. T. 2274, 83. — Obligat. T. 2276, 83. — Obligat. T. 2278, 83. — Obligat. T. 2280, 83. — Obligat. T. 2282, 83. — Obligat. T. 2284, 83. — Obligat. T. 2286, 83. — Obligat. T. 2288, 83. — Obligat. T. 2290, 83. — Obligat. T. 2292, 83. — Obligat. T. 2294, 83. — Obligat. T. 2296, 83. — Obligat. T. 2298, 83. — Obligat. T. 2300, 83. — Obligat. T. 2302, 83. — Obligat. T. 2304, 83. — Obligat. T. 2306, 83. — Obligat. T. 2308, 83. — Obligat. T. 2310, 83. — Obligat. T. 2312, 83. — Obligat. T. 2314, 83. — Obligat. T. 2316, 83. — Obligat. T. 2318, 83. — Obligat. T. 2320, 83. — Obligat. T. 2322, 83. — Obligat. T. 2324, 83. — Obligat. T. 2326, 83. — Obligat. T. 2328, 83. — Obligat. T. 2330, 83. — Obligat. T. 2332, 83. — Obligat. T. 2334, 83. — Obligat. T. 2336, 83. — Obligat. T. 2338, 83. — Obligat. T. 2340, 83. — Obligat. T. 2342, 83. — Obligat. T. 2344, 83. — Obligat. T. 2346, 83. — Obligat. T. 2348, 83. — Obligat. T. 2350, 83. — Obligat. T. 2352, 83. — Obligat. T. 2354, 83. — Obligat. T. 2356, 83. — Obligat. T. 2358, 83. — Obligat. T. 2360, 83. — Obligat. T. 2362, 83. — Obligat. T. 2364, 83. — Obligat. T. 2366, 83. — Obligat. T. 2368, 83. — Obligat. T. 2370, 83. — Obligat. T. 2372, 83. — Obligat. T. 2374, 83. — Obligat. T. 2376, 83. — Obligat. T. 2378, 83. — Obligat. T. 2380, 83. — Obligat. T. 2382, 83. — Obligat. T. 2384, 83. — Obligat. T. 2386, 83. — Obligat. T. 2388, 83. — Obligat. T. 2390, 83. — Obligat. T. 2392, 83. — Obligat. T. 2394, 83. — Obligat. T. 2396, 83. — Obligat. T. 2398, 83. — Obligat. T. 2400, 83. — Obligat. T. 2402, 83. — Obligat. T. 2404, 83. — Obligat. T. 2406, 83. — Obligat. T. 2408, 83. — Obligat. T. 2410, 83. — Obligat. T. 2412, 83. — Obligat. T. 2414, 83. — Obligat. T. 2416, 83. — Obligat. T. 2418, 83. — Obligat. T. 2420, 83. — Obligat. T. 2422, 83. — Obligat. T. 2424, 83. — Obligat. T. 2426, 83. — Obligat. T. 2428, 83. — Obligat. T. 2430, 83. — Obligat. T. 2432, 83. — Obligat. T. 2434, 83. — Obligat. T. 2436, 83. — Obligat. T. 2438, 83. — Obligat. T. 2440, 83. — Obligat. T. 2442, 83. — Obligat. T. 2444, 83. — Obligat. T. 2446, 83. — Obligat. T. 2448, 83. — Obligat. T. 2450, 83. — Obligat. T. 2452, 83. — Obligat. T. 2454, 83. — Obligat. T. 2456, 83. — Obligat. T. 2458, 83. — Obligat. T. 2460, 83. — Obligat. T. 2462, 83. — Obligat. T. 2464, 83. — Obligat. T. 2466, 83. — Obligat. T. 2468, 83. — Obligat. T. 2470, 83. — Obligat. T. 2472, 83. — Obligat. T. 2474, 83. — Obligat. T. 2476, 83. — Obligat. T. 2478, 83. — Obligat. T. 2480, 83. — Obligat. T. 2482, 83. — Obligat. T. 2484, 83. — Obligat. T. 2486, 83. — Obligat. T. 2488, 83. — Obligat. T. 2490, 83. — Obligat. T. 2492, 83. — Obligat. T. 2494, 83. — Obligat. T. 2496, 83. — Obligat. T. 2498, 83. — Obligat. T. 2500, 83. — Obligat. T. 2502, 83. — Obligat. T. 2504, 83. — Obligat. T. 2506, 83. — Obligat. T. 2508, 83. — Obligat. T. 2510, 83. — Obligat. T. 2512, 83. — Obligat. T. 2514, 83. — Obligat. T. 2516, 83. — Obligat. T. 2518, 83. — Obligat. T. 2520, 83. — Obligat. T. 2522, 83. — Obligat. T. 2524, 83. — Obligat. T. 2526, 83. — Obligat. T. 2528, 83. — Obligat. T. 2530, 83. — Obligat. T. 2532, 83. — Obligat. T. 2534, 83. — Obligat. T. 2536, 83. — Obligat. T. 2538, 83. — Obligat. T. 2540, 83. — Obligat. T. 2542, 83. — Obligat. T. 2544, 83. — Obligat. T. 2546, 83. — Obligat. T. 2548, 83. — Obligat. T. 2550, 83. — Obligat. T. 2552, 83. — Obligat. T. 2554, 83. — Obligat. T. 2556, 83. — Obligat. T. 2558, 83. — Obligat. T. 2560, 83. — Obligat. T. 2562, 83. — Obligat. T. 2564, 83. — Obligat. T. 2566, 83. — Obligat. T. 2568, 83. — Obligat. T. 2570, 83. — Obligat. T. 2572, 83. — Obligat. T. 2574, 83. — Obligat. T. 2576, 83. — Obligat. T. 2578, 83. — Obligat. T. 2580, 83. — Obligat. T. 2582, 83. — Obligat. T. 2584, 83. — Obligat. T. 2586, 83. — Obligat. T. 2588, 83. — Obligat. T. 2590, 83. — Obligat. T. 2592, 83. — Obligat. T. 2594, 83. — Obligat. T. 2596, 83. — Obligat. T. 2598, 83. — Obligat. T. 2600, 83. — Obligat. T. 2602, 83. — Obligat. T. 2604, 83. — Obligat. T. 2606, 83. — Obligat. T. 2608, 83. — Obligat. T. 2610, 83. — Obligat. T. 2612, 83. — Obligat. T. 2614, 83. — Obligat. T. 2616, 83. — Obligat. T. 2618, 83. — Obligat. T. 2620, 83. — Obligat. T. 2622, 83. — Obligat. T. 2624, 83. — Obligat. T. 2626, 83. — Obligat. T. 2628, 83. — Obligat. T. 2630, 83. — Obligat. T. 2632, 83. — Obligat. T. 2634, 83. — Obligat. T. 2636, 83. — Obligat. T. 2638, 83. — Obligat. T. 2640, 83. — Obligat. T. 2642, 83. — Obligat. T. 2644, 83. — Obligat. T. 2646, 83. — Obligat. T. 2648, 83. — Obligat. T. 2650, 83. — Obligat. T. 2652, 83. — Obligat. T. 2654, 83. — Obligat. T. 2656, 83. — Obligat. T. 2658, 83. — Obligat. T. 2660, 83. — Obligat. T. 2662, 83. — Obligat. T. 2664, 83. — Obligat. T. 2666, 83. — Obligat. T. 2668, 83. — Obligat. T. 2670, 83. — Obligat. T. 2672, 83. — Obligat. T. 2674, 83. — Obligat. T. 2676, 83. — Obligat. T. 2678, 83. — Obligat. T. 2680, 83. — Obligat. T. 2682, 83. — Obligat. T. 2684, 83. — Obligat. T. 2686, 83. — Obligat. T. 2688, 83. — Obligat. T. 2690, 83. — Obligat. T. 2692, 83. — Obligat. T. 2694, 83. — Obligat. T. 2696, 83. — Obligat. T. 2698, 83. — Obligat. T. 2700, 83. — Obligat. T. 2702, 83. — Obligat. T. 2704, 83. — Obligat. T. 2706, 83. — Obligat. T. 2708, 83. — Obligat. T. 2710, 83. — Obligat. T. 2712, 83. — Obligat. T. 2714, 83. — Obligat. T. 2716, 83. — Obligat. T. 2718, 83. — Obligat. T. 2720, 83. — Obligat. T. 2722, 83. — Obligat. T. 2724, 83. — Obligat. T. 2726, 83. — Obligat. T. 2728, 83. — Obligat. T. 2730, 83. — Obligat. T. 2732, 83. — Obligat. T. 2734, 83. — Obligat. T. 2736, 83. — Obligat. T. 2738, 83. — Obligat. T. 2740, 83. — Obligat. T. 2742, 83. — Obligat. T. 2744, 83. — Obligat. T. 2746, 83. — Obligat. T. 2748, 83. — Obligat. T. 2750, 83. — Obligat. T. 2752, 83. — Obligat. T. 2754, 83. — Obligat. T. 2756, 83. — Obligat. T. 2758, 83. — Obligat. T. 2760, 83. — Obligat. T. 2762, 83. — Obligat. T. 2764, 83. — Obligat. T. 2766, 83. — Obligat. T. 2768, 83. — Obligat. T. 2770, 83. — Obligat. T. 2772, 83. — Obligat. T. 2774, 83. — Obligat. T. 2776, 83. — Obligat. T. 2778, 83. — Obligat. T. 2780, 83. — Obligat. T. 2782, 83. — Obligat. T. 2784, 83. — Obligat. T. 2786, 83. — Obligat. T. 2788, 83. — Obligat. T. 2790, 83. — Obligat. T. 2792, 83. — Obligat. T. 2794, 83. — Obligat. T. 2796, 83. — Obligat. T. 2798, 83. — Obligat. T. 2800, 83. — Obligat. T. 2802, 83. — Obligat. T. 2804, 83. — Obligat. T. 2806, 83. — Obligat. T. 2808, 83. — Obligat. T. 2810, 83. — Obligat. T. 2812, 83. — Obligat. T. 2814, 83. — Obligat. T. 2816, 83. — Obligat. T. 2818, 83. — Obligat. T. 2820, 83. — Obligat. T. 2822, 83. — Obligat. T. 2824, 83. — Obligat. T. 2826, 83. — Obligat. T. 2828, 83. — Obligat. T. 2830, 83. — Obligat. T. 2832, 83. — Obligat. T. 2834, 83. — Obligat. T. 2836, 83. — Obligat. T. 2838, 83. — Obligat. T. 2840, 83. — Obligat. T. 2842, 83. — Obligat. T. 2844, 83. — Obligat. T. 2846, 83. — Obligat. T. 2848, 83. — Obligat. T. 2850, 83. — Obligat. T. 2852, 83. — Obligat. T. 2854, 83. — Obligat. T. 2856, 83. — Obligat. T. 2858, 83. — Obligat. T. 2860, 83. — Obligat. T. 2862, 83. — Obligat. T. 2864, 83. — Obligat. T. 2866, 83. — Obligat. T. 2868, 83. — Obligat. T. 2870, 83. — Obligat. T. 2872, 83. — Obligat. T. 2874, 83. — Obligat. T. 2876, 83. — Obligat. T. 2878, 83. — Obligat. T. 2880, 83. — Obligat. T. 2882, 83. — Obligat. T. 2884, 83. — Obligat. T. 2886, 83. — Obligat. T. 2888, 83. — Obligat. T. 2890, 83. — Obligat. T. 2892, 83. — Obligat. T. 2894, 83. — Obligat. T. 2896, 83. — Obligat. T. 2898, 83. — Obligat. T. 2900, 83. — Obligat. T. 2902, 83. — Obligat. T. 2904, 83. — Obligat. T. 2906, 83. — Obligat. T. 2908, 83. — Obligat. T. 2910, 83. — Obligat. T. 2912, 83. — Obligat. T. 2914, 83. — Obligat. T. 2916, 83. — Obligat. T. 2918, 83. — Obligat. T. 2920, 83. — Obligat. T. 2922, 83. — Obligat. T. 2924, 83. — Obligat. T. 2926, 83. — Obligat. T. 2928, 83. — Obligat. T. 2930, 83. — Obligat. T. 2932, 83. — Obligat. T. 2934, 83. — Obligat. T. 2936, 83. — Obligat. T. 2938, 83. — Obligat. T. 2940, 83. — Obligat. T. 2942, 83. — Obligat. T. 2944, 83. — Obligat. T. 2946, 83. — Obligat. T. 2948, 83. — Obligat. T. 2950, 83. — Obligat. T. 2952, 83. — Obligat. T. 2954, 83. — Obligat. T. 2956, 83. — Obligat. T. 2958, 83. — Obligat. T. 2960, 83. — Obligat. T. 2962, 83. — Obligat. T. 2964, 83. — Obligat. T. 2966, 83. — Obligat. T. 2968, 83. — Obligat. T. 2970, 83. — Obligat. T. 2972, 83. — Obligat. T. 2974, 83. — Obligat. T. 2976, 83. — Obligat. T. 2978, 83. — Obligat. T. 2980, 83. — Obligat. T. 2982, 83. — Obligat. T. 2984, 83. — Obligat. T. 2986, 83. — Obligat. T. 2988, 83. — Obligat. T. 2990, 83. — Obligat. T. 2992, 83. — Obligat. T. 2994, 83. — Obligat. T. 2996, 83. — Obligat. T. 2998, 83. — Obligat. T. 3000, 83. — Obligat. T. 3002, 83. — Obligat. T. 3004, 83. — Obligat. T. 3006, 83. — Obligat. T. 3008, 83. — Obligat. T. 3010, 83. — Obligat. T. 3012, 83. — Obligat. T. 3014, 83. — Obligat. T. 3016, 83. — Obligat. T. 3018, 83. — Obligat. T. 3020, 83. — Obligat. T. 3022, 83. — Obligat. T. 3024, 83. — Obligat. T. 3026, 83. — Obligat. T. 3028, 83. — Obligat. T. 3030, 83. — Obligat. T. 3032, 83. — Obligat. T. 3034, 83. — Obligat. T. 3036, 83. — Obligat. T. 3038, 83. — Obligat. T. 3040, 83. — Obligat. T. 3042, 83. — Obligat. T. 3044, 83. — Obligat. T. 3046, 83. — Obligat. T. 3048, 83. — Obligat. T. 3050, 83. — Obligat. T. 3052, 83. — Obligat. T. 3054, 83. — Obligat. T. 3056, 83. — Obligat. T. 3058, 83. — Obligat. T. 3060, 83. — Obligat. T. 3062, 83. — Obligat. T. 3064, 83. — Obligat. T. 3066, 83. — Obligat. T. 3068, 83. — Obligat. T. 3070, 83. — Obligat. T. 3072, 83. — Obligat. T. 3074, 83. — Obligat. T. 3076, 83. — Obligat. T. 3078, 83. — Obligat. T. 3080, 83. — Obligat. T. 3082, 83. — Obligat. T. 3084, 83. — Obligat. T. 3086, 83. — Obligat. T. 3088, 83. — Obligat. T. 3090, 83. — Obligat. T. 3092, 83. — Obligat. T. 3094, 83. — Obligat. T. 3096, 83. — Obligat. T. 3098, 83. — Obligat. T. 3100, 83. — Obligat. T. 3102, 83. — Obligat. T. 3104, 83. — Obligat. T. 3106, 83. — Obligat. T. 3108, 83. — Obligat. T. 3110, 83. — Obligat. T. 3112, 83. — Obligat. T. 3114, 83. — Obligat. T. 3116, 83. — Obligat. T. 3118, 83. — Obligat. T. 3120, 83. — Obligat. T. 3122, 83. — Obligat. T. 3124, 83. — Obligat. T. 3126, 83. — Obligat. T. 3128, 83. — Obligat. T. 3130, 83. — Obligat. T. 3132, 83. — Obligat. T. 3134, 83. — Obligat. T. 3136, 83. — Obligat. T. 3138, 83. — Obligat. T. 3140, 83. — Obligat. T. 3142, 83. — Obligat. T. 3144, 83. — Obligat. T. 3146, 83. — Obligat. T. 3148, 83. — Obligat. T. 3150, 83. — Obligat. T. 3152, 83. — Obligat. T. 3154, 83. — Obligat. T. 3156, 83. — Obligat. T. 3158, 83. — Obligat. T. 3160, 83. — Obligat. T. 3162, 83. — Obligat. T. 3164, 83. — Obligat. T. 3166, 83. — Obligat. T. 3168, 83. — Obligat. T. 3170, 83. — Obligat. T. 3172, 83. — Obligat. T. 3174, 83. — Obligat. T. 3176, 83. — Obligat. T. 3178, 83. — Obligat. T. 3180, 83. — Obligat. T. 3182, 83. — Obligat. T. 3184, 83. — Obligat. T. 3186, 83. — Obligat. T. 3188, 83. — Obligat. T. 3190, 83. — Obligat. T. 3192, 83. — Obligat. T. 3194, 83. — Obligat. T. 3196, 83. — Obligat. T. 3198, 83. — Obligat. T. 3200, 83. — Obligat. T. 3202, 83. — Obligat. T. 3204, 83. — Obligat. T. 3206, 83. — Obligat. T. 3208, 83. — Obligat. T. 3210, 83. — Obligat. T. 3212, 83. — Obligat. T. 3214, 83. — Obligat. T. 3216, 83. — Obligat. T. 3218, 83. — Obligat. T. 3220, 83. — Obligat. T. 3222, 83. — Obligat. T. 3224, 83. — Obligat. T